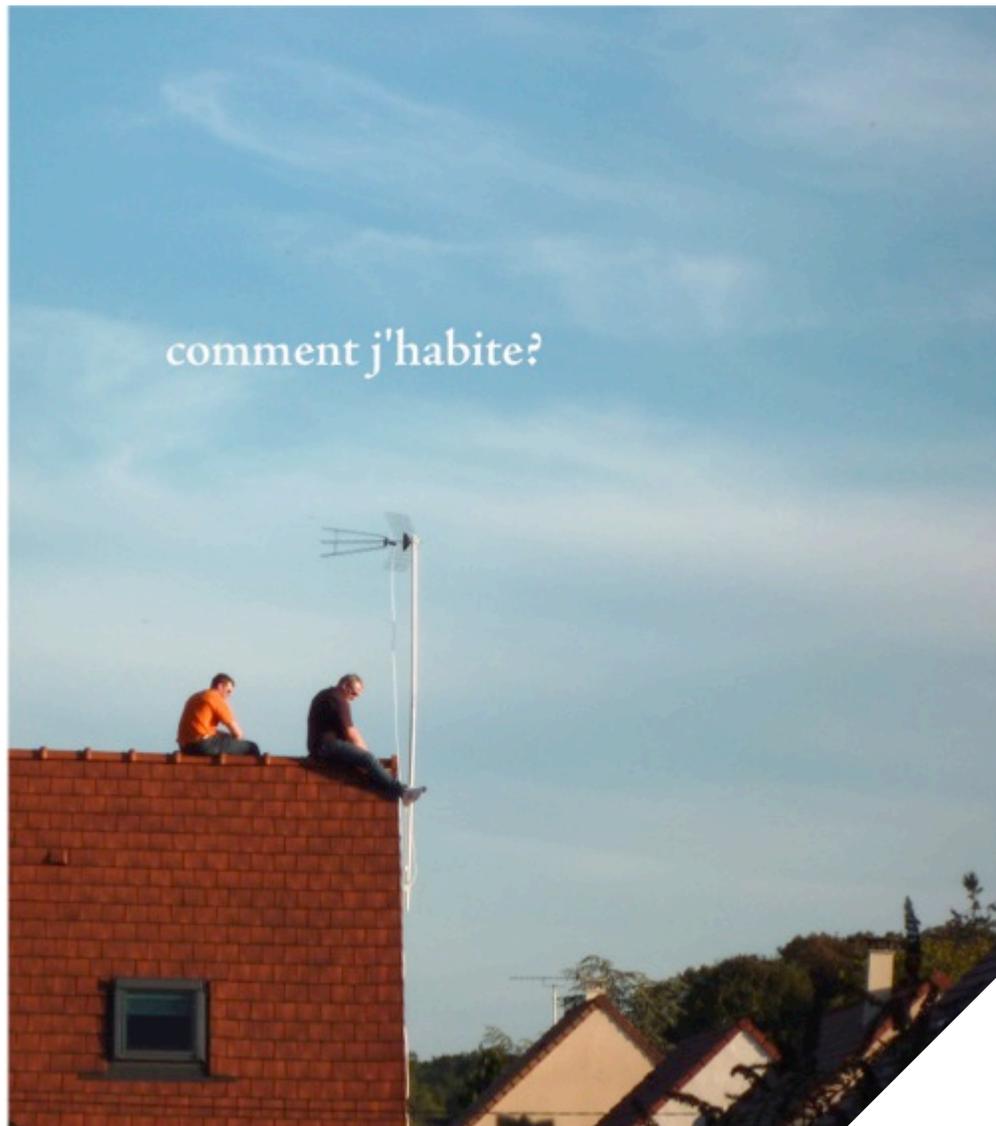


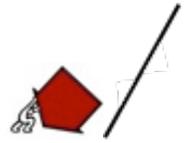
LES DÉCISIFS

Clara Cornil et David Subal



**MOBIL'HOME
RÉSIDENCE D' ACTIONS**

MOBIL'HOME - RÉSIDENCE D' ACTIONS



/// **Chorégraphe, danseuse** Clara Cornil
/// **Chorégraphe, artiste visuel** David Subal
/// **Compositeur, musicien** Pierre Fruchard

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Champagne-Ardenne au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional de Champagne Ardenne et du Conseil Général de Haute-Marne.

du 11 juin au 24 juin 2012 : à Viéville, Pays de Chaumont, Haute-Marne

Production : Les Décisifs

Coordination, maîtrise d'ouvrage : Le Pays de Chaumont avec le soutien de la communauté de communes du Bassin de Bologne-Vignory-Froncles, Arts Vivants 52, la Région Champagne Ardenne, le programme européen Leader+, l'inspection Académique de la Haute-Marne
Avec la participation de l'association Autour de la Terre - Centre des Rives et des écoles primaires de la commune de Viéville

du 24 septembre au 7 octobre 2012 : La Fraternelle, Maison du Peuple, Saint Claude (Haut-Jura)

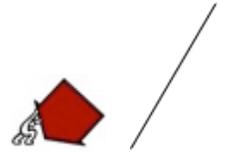
Production: Les Décisifs

Coproduction: le Centre Chorégraphique National de Franche Comté à Belfort dans le cadre du programme résidence décentralisée en Franche Comté, de label éviDanse 2009/2012, avec le soutien du Conseil Général du Jura, en partenariat avec La fraternelle et la ville de Saint Claude.

> du 23 septembre au 6 octobre 2013 : Fère-en-Tardenois (Picardie)

Production: Les Décisifs

Coproduction: L'échangeur CDC-Picardie



Intéressés par la question de l'habitat, nous avons souhaité y répondre en mettant en jeu des écritures et des relations au public très distinctes. Deux projets se construisent en parallèle:

- **HOME** une pièce chorégraphique pour deux interprètes (Clara Cornil et David Subal) et un musicien (Pierre Fruchard) pour une scène de théâtre. Home aborde la question « comment je m'habite? », la notion du « chez soi » intérieur. La pièce est créée les 12 et 13 avril 2011 au CCAM – scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy.

- **MOBIL'HOME**, une résidence d'actions avec les trois mêmes artistes. Mobil'home pose les questions de l'habitat, du « chez soi », de l'intimité, à l'échelle d'une communauté rurale ou urbaine.

Mobil'home, le projet

Trois artistes, de différentes disciplines, viennent vivre et travailler deux semaines dans un village ou une communauté urbaine.

Le terrain d'actions

Un territoire délimité qui possède une identité repérable.

Un village.

Une communauté urbaine déjà investie d'un mouvement spécifique.

Nos intentions

Nous souhaitons travailler au sein d'une géographie politique et sociale la question de l'habitat. En partant du principe où nous considérons un village comme la maison des habitants, nous reprendrons les questions suivantes : Comment j'habite ? Comment chaque foyer habite le village?

Notre intention est de souligner ou de décaler la réalité avec tendresse, humour et poésie pour parler de la notion de « *chez soi* », des frontières, de la propriété...

Nous chercherons à intervenir dans un village, un immeuble, un quartier en étant attentifs à ne pas être intrusifs par nos présences.

Nos paroles d'artistes se placent à un endroit où le sensible peut se déployer, où chacun peut s'appropriier les sensations, les images, les émotions qui lui viennent et voyager dans la proposition en se découvrant lui-même. L'acte artistique est là comme une impulsion, il révèle l'autre qui participe avec son regard, son attention, sa sensibilité et son corps.

Notre démarche est de regarder le réel à travers notre prisme sensible et d'en proposer une lecture.

Une présence dans l'espace public

Nous souhaitons apporter notre regard sur ce qui est là, mettre en valeur ceux qui sont là.

Nos actions à écouter, à voir, à contempler, à ressentir, à raconter se réaliseront dans l'espace public et peut-être chez l'habitant selon les rencontres. Elles prendront la forme d'ajouts dans le paysage, de mises en relations entre des lieux, de réactivités immédiates.

Nous travaillerons aux décalages d'éléments présents dans le site choisi (circulation, éléments visuels et sonores) qui apporteront un autre regard sur la réalité connue du quotidien.

Le lien avec la population

MOBIL'HOME s'ancre au plus proche de la population. Nous sommes désireux de rencontrer des habitants pour qui l'art et les artistes sont souvent étrangers.

Le projet se construit à partir des rencontres; avec et entre les élus, les associations locales, les habitants.

Pour chaque MOBIL'HOME, nous solliciterons une personne relais : un habitant investi dans sa commune ou son quartier sera notre parrain, ou marraine. Il aura pour fonction de nous guider, de nous aider dans les rencontres, de nous transmettre l'histoire et les histoires locales, d'être au plus proche de notre travail et de nos interventions.

Un lieu de fabrication et de rassemblement

Nous souhaiterions disposer d'un espace avec *'pignon sur rue'* pour que les habitants puissent venir librement nous rencontrer, satisfaire leur curiosité, créer un lien, prendre une pause, faire déviation dans leur trajet.

Durant deux semaines nous serons occupés à inventer nos actions à venir dans ce lieu de travail qui hébergera nos discussions, nos échanges avec les habitants, nos traces, tel un carnet de notes en trois dimensions.

Nous aimerions que cet endroit appartienne à la vie publique à son histoire. Ce pourrait être un lieu qui n'est plus utilisé aujourd'hui ; par exemple une boutique, un café, une station essence, une ancienne école, une maison aux portes ouvertes. Ainsi notre activité artistique prendra place au même titre que celle du boulanger, du boucher, de l'épicier.

Une résidence d'actions pour une présence artistique participative

MOBIL'HOME dans son format et son contenu répond à notre nécessité de bousculer les modalités de rencontre entre l'art et les populations.

La question du territoire est au cœur de ce projet. Avec MOBIL'HOME, nous souhaitons apporter l'art sur des territoires encore non investis par des présences artistiques et créer de nouvelles géographies culturelles.

Nous pensons le projet MOBIL'HOME comme un vecteur de mobilisations et d'échanges à l'échelle des pays, des communautés de communes, des communautés rurales ou urbaines en impulsant des liens avec les structures culturelles du département et de la région d'accueil. La construction de réseaux, multipliant les partenaires, allant des structures culturelles, associatives aux collectivités territoriales, est un des socles du projet et la possibilité même de sa réalisation.

Des propositions satellites pourront émerger à l'initiative d'acteurs culturels locaux, comme autant d'extensions au projet.

La qualité de MOBIL'HOME réside dans son processus participatif, au contact des habitants.

Notre désir est de nous confronter avec nos expériences artistiques à la situation concrète d'un village ou d'un quartier en dehors du contexte habituel de production et de diffusion. Passer du cadre de la scène à celui du terrain, sortir de la relation usuelle performeur-spectateur.

Nous envisageons cette résidence d'actions comme une création-diffusion, c'est-à-dire un ensemble d'actions artistiques créées in situ afin de montrer le bonheur de la créativité et de donner la valeur à la spécificité de chacun et de chaque lieu.

Une proximité avec l'acte artistique

Le processus de MOBIL'HOME laisse aux habitants la possibilité de se familiariser avec l'acte artistique. Les sources, les matériaux de nos actions sont issus de leur quotidien, les habitants voient la transformation en cours et l'acte effectué.

En travaillant à vue, en étant *'pignon sur rue'*, nous désacralisons la position de l'artiste. Tout se passe sur le terrain.



Les interventions

Nos propositions seront alimentées par les différents formats de nos disciplines artistiques ; elles seront chorégraphiques, sonores, visuelles, sous formes de parcours, d'installations, de moments dansés partagés, de lectures, de mise à disposition de textes, de photos ou de vidéos.

Parmi les thématiques qui nous intéressent (travail en cours) :

- L'identité du village ou du quartier au travers de ses habitants
- Les circulations entre l'espace public et l'espace privé et inversement.
- Les traces de la vie quotidienne et les comportements.
- La question de la propriété
- Les frontières
- L'immigration

Quelques exemples d'interventions :

- Distribuer à tous les habitants une photo d'un point de vue du village ou du quartier avec quelques mots
- Afficher des mots dans différents endroits du village ou du quartier qui constitueront un paysage en lecture à la fin des deux semaines.
- Mettre en scène, en lien avec leurs histoires, des objets familiers collectés auprès des habitants
- Transformer la sonnerie d'accueil d'un commerçant
- Proposer une installation audio à partir de la question ; « En quoi vous sentez vous chez vous dans cette commune? »
- Faire apparaître le lien entre un habitant et ce qu'il a créé dans le village
- Donner un rendez-vous pour des séances de bien-être.
- Déplacer une ambiance sonore d'un lieu dans un autre lieu ce qui inévitablement le fera entendre différemment.
- Répertorier tous les sons propres au village ou au quartier et en faire une partition.
- Peut-être travailler sur l'histoire du village, les histoires et les hommes qui l'ont marqué : une façon d'habiter le monde...
- Décaler la présence du corps dans les espaces de circulation.

Un parcours

Au terme de notre séjour, nous convierons les habitants à nous rejoindre pour effectuer un parcours qui relatera notre expérience dans le village ou le quartier, une synthèse des interventions qui auront été réalisées ou imaginées tout au long de notre résidence.

Comme nous aurons fait des interventions journalières et pour la plupart éphémères, ce parcours permettra aux habitants d'expérimenter aussi ce qui leur aura échappé dans la durée.

Lors de cette dernière journée, il sera possible d'inviter des personnes de communes ou de quartiers voisins à se joindre à nous. Ce parcours permettra de faire une expérience nouvelle du territoire.

Traces

Deux semaines restent un temps court dans la vie d'un village ou d'une communauté, aussi nous pensons à laisser aux habitants des traces de nos actions et de notre expérience. Nous les envisageons sous forme d'objets, d'écrits, de visuels qui resteraient après notre passage durant un temps donné.

Il n'est pas impossible que nos présences réveillent des envies et impulsent des initiatives chez les habitants. Nous pouvons facilement envisager qu'en réinvestissant un lieu de la communauté (notre « pignon sur rue »), cela crée une ouverture qui perdure après notre passage. Ou que certaines de nos actions créent des relations et soient reprises sous des formes déclinées.

Une publication

Au terme de ce projet qui, nous l'espérons, aura pris place dans différents pays, traversé des histoires, des paroles, des lieux, nous travaillerons à une publication sous la forme d'un cd et d'un livret. Y seront collectés des traces audio, des photos des différentes actions de Mobil'home, des témoignages, complétés de notes, de dessins de travail. Certainement, nous témoignerons de ce que cette expérience aura été pour nous, et inviterons d'autres à écrire. Ou nous continuerons à rêver à un autre village, un bout du monde, pour un Mobil'home imaginaire...

Cet objet sera envoyé dans chaque foyer des villages et des quartiers où nous aurons résidés. Ainsi l'art, expérimenté dans l'espace public, revient à la maison, chez chacun.

Nous travaillerons avec Césaré - centre national de création musical à Reims, partenaire de cette publication.



Le processus se construit en trois étapes.

Rencontres et repérages

Nous commençons les rencontres et les contacts pour trouver des territoires d'accueil et des personnes relais séduites par le projet et désireuses de s'y engager. L'envie est de construire un réseau à partir d'un partenaire qui pourrait être un village, une commune, ou une structure.

Il nous semble important de venir en amont plusieurs fois afin de repérer le village, la situation géographique, rencontrer le maire ou les autres personnes relais pour notre présence, choisir le lieu qui serait notre base, rencontrer notre parrain...

Réalisation

Deux semaines de propositions sonores, corporelles, visuelles, sous formes d'installations, de textes, de photos ou de vidéos, créant le lien entre les lieux, les habitants, leurs histoires et nos regards, nos écritures d'artistes d'aujourd'hui.

Le plus évident serait d'être hébergés sur place, de vivre dans les lieux pendant la durée de notre résidence.

Nous amenons nos ordinateurs, nos imprimantes, du papier, le matériel pour enregistrer les sources audio et vidéo, nos appareils photos, un vidéoprojecteur.

Nous aurons besoin d'un accès internet wifi.

Nous aurons des besoins techniques (vidéoprojecteurs, lecture, dvd, système de diffusion sonore...) que nous précisons en fonction des lieux.

Traces et publication

Restent les traces de MOBIL'HOME pendant un temps donné. A organiser avec des personnes relais la visibilité et les échanges autour de ces traces.

Un dvd qui reprend les derniers jours de MOBIL'HOME à Viéville et Saint Claude est disponible auprès de la compagnie.

Il est possible de revenir sur le déroulement de ces deux Mobil'home en consultant le blog: mobilhomelesdecisifs.blogspot.com

Enfin, MOBIL'HOME entrera dans chaque foyer sous la forme de la publication. Nous demanderons la participation des mairies pour la distribution.



CLARA CORNIL

Je peux dire en parlant de mon travail : « porter cette intériorité au milieu du monde ».

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher (...). Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement.

En 2004, elle fonde la compagnie Les Décisifs en Champagne-Ardenne.

Au sein de son travail de création, Clara creuse ce qu'elle nomme le "corps-matière traversé" : *"traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au delà du sens. Dans le silence du hors temps, se décoller du visible"*.

Trois formats d'écritures et de réalisations dessinent sa démarche artistiques aujourd'hui : les pièces chorégraphiques pour plateaux, les propositions in situ, les projets de territoires.

Des espaces de réalisations, de partages et de transmission en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de projets de transmission.

Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations notamment Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice) Sylvain Thomas (photographe).

Les créations : *Là* (2004), *Bruisse* (2005) *Concert chorégraphique*, *Haïkus* (2006), *Portraits Intérieurs*, *Pose #1* (2007), *(H)AND(S)* (2009), *Noli me tangere* (2013)

En collaboration avec David Subal : *Dans les bois* (2010), *Home* (2011), *Mobil'home* (2012), *a piece of land* (2014), *Yuj* (2015)

PIERRE FRUCHARD

Après divers projets qui resteront dans l'ombre, Pierre Fruchard rencontre *Nicolas Repac* en 1997 avec qui il réalise deux albums. Il intègre un peu plus tard le collectif *Les Etrangers* où il croise *Cédric Leboeuf* et *Vincent Glenn* avec qui il collabore sur trois de ses films *Ralentir école*(2001), *Davos Porto-allègre*(2003) et *Pas assez de volume*(2004).

Rencontre en 2000 Etienne Bonhomme avec qui il réalise le premier album de Natalia M.King (Milagro) Création du projet Innocent X. Deux albums sortent chez Bleu Electric : *Haut/Bas* (2002) et *Fugues* (2005). Il aborde le théâtre en 2005 en travaillant avec la compagnie TGV (théâtre à grande vitesse) pour la création de *Déménagements* et la compagnie Sentimental Bourreau pour la création de *Top Dogs*. Création avec la compagnie La langue écarlate de la pièce *E.S.T.* (2009).

Puis la danse avec la rencontre de Clara Cornil (compagnie Les Décisifs) avec qui il crée les pièces *Portraits Intérieurs* (2007), *(H)and(S)* (2009), *Home* (2011), *Mobil'home* (2012), *Noli me tangere* (2013).

Il poursuit son travail à l'image en créant les musiques de différents documentaires... entre autres : *Femmes sans domicile* d'Eric Guéret (2007), *Philippe Starck* de Vassili Silovic (2008), *Sauvages seventies* d'Emmanuelle Nobécourt (2008), *Déchets : les cauchemars du nucléaire* d'Eric Guéret. (2009)... Participe aussi dans ce laps de temps à d'autres projets comme *Duoud* (sur l'album *Wild Serenade*), *Tanger* (L'amour fol), *DJ Shalom* (album éponyme), *Nano* (l'autre coté du vent), *Malouma* (Nour), *Brisa Roche* (Takes) ou plus récemment *Louisville* et sur le dernier album de Lojo en tant que réalisateur.

Création du projet *A moi* dont le premier album sort sur le label *Debruits&Desilence* (2009).

DAVID SUBAL

Né à Vienne en 1973, il étudie la danse et les arts visuels (Michelangelo Pistoletto). Ses réalisations artistiques lui ont permis de nouer diverses collaborations avec Rémy Héritier, Simon Frearson, Laurent Pichaud, Martine Pisani, Philipp Gehmacher ou Sarah Vanhee. Il est membre fondateur de *Dans.Kias*. Depuis 2004 il travaille en étroite collaboration avec Michikazu Matsune sur des installations ou des performances, axées sur le thème de la relation interprète/spectateur. La plupart de son travail se développe in situ, à partir de questionnements et réflexions sur le mouvement et les comportements sociaux, politiques et privés.

Store par exemple est un magasin vide où le spectateur/client achète des spectacles ou des comportements. *One Hour Standing for*, est une performance vidéo où Matsune et Subal se sont tenus debout pendant une heure dans 24 capitales devant les monuments les plus connus. *I beg your pardon*, est un travail commandité, qui a eu lieu dans l'Eglise Judson à New York. *Made in Vietnam*, a eu lieu dans la ville de Ho Chi Minh. Un vendeur dans son stand typiquement vietnamien était placé dans une galerie et invitait le public ainsi que les passants à prendre un repas. *aus Stellungnahme*, est une installation unique où les objets les plus chers et les plus intimes de 20 personnes étaient exposés/protégés pendant une semaine dans un lieu public. *Daneben / around life* traite de la question de l'immigration globale sous la forme d'un portrait d'une trentaine de demandeurs d'asiles. Ici le thème du mouvement est compris dans un sens global politique.

Avec ses projets David Subal a été invité dans différents festivals internationaux dont *Tanzquartier Wien*, *Impulstanz Wien*, *Flying Circus Singapore / Vietnam*, *Springdance Utrecht*, *Crossing the Line New York*, *Beluard Festival Fribourg*, *Playground Leuven*, *Sommerszene Salzburg*, *Dansensus Oslo*, *100 Dessus Dessous Paris*, *Philadelphia Life Arts Festival*, *Scénographies Urbaines à Kinshasa*.

Clara Cornil crée la compagnie Les Décisifs en 2004 et choisit la Haute-Marne, région de son enfance, comme territoire d'implantation.

L'écriture chorégraphique de Clara Cornil traverse la matière et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans le silence du hors temps. Le corps est mis au centre, porteur de pensée. Tour à tour objet de transformation, médiateur d'une écriture, figure, sujet, il se fait « événement ».

S'ouvre un espace de création qui interroge les processus et les formats.

Trois formats d'actions et d'écritures dessinent la démarche artistique de la compagnie aujourd'hui. Ils se sont construits avec la nécessité de répondre aux recherches et aux questionnements d'ordres politiques, culturels ou sociaux des artistes réunis par les projets, telles que la relation entre le performeur et le spectateur, la pratique de l'artiste, la rencontre avec un territoire (la population, la géographie, le développement)...

Ainsi, les créations ont pris la forme de pièces chorégraphiques pour plateaux de théâtres telles que *Bruise, Là, Portraits intérieurs, (H)AND(S), Home, Noli me tangere*, de propositions in situ telles que *Haikus, Dans les bois, a piece of land*, et de projets de territoires avec *Mobil'home - résidence d'actions*, projet participatif pour un village ou un quartier.

Ces dernières années, les Décisifs ont affirmé une réflexion artistique visant à créer des passerelles entre création, participation et transmission, favorisant une dynamique de co-construction entre l'artiste, l'opérateur et les habitants. La question de la posture, celle de l'artiste, de l'auteur, du participant, du spectateur et du témoin, est devenue un axe incontournable de notre travail.

Nous portons une attention particulière à la transmission auprès des enfants, des publics amateurs et professionnels. Transmettre ce qui traverse et nourrit les créations, les relations, les états d'être au cœur du travail de la compagnie. Les projets sont réfléchis avec ce prolongement par le biais d'ateliers, de rencontres en répétition, de formations, de propositions participatives...

Des artistes de différentes disciplines collaborent aux créations ; Clara Cornil (chorégraphe) Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice) Sylvain Thomas (photographe) et au bureau Séverine Grumel (administratrice) et Céline Luc (chargée de production et de diffusion).

La compagnie Les Décisifs a été successivement accueillie en résidence : au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont en Haute-Marne (2007-2010), à Césaré - Centre National de création musicale de Reims (2010-2011) et à l'échangeur - CDC Picardie pour une résidence longue (2009-2013).

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Champagne-Ardenne au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne et du Conseil Général de Haute-Marne.

CREATIONS

2004 *Là ; De l'O, de l'R*

2005 *Bruisse*

2006 *Concert chorégraphique ; Haïkus*

2007 *Portraits intérieurs ; Pose # 1*

2008 *(H)ush AND (S)ilence*

2009 *(H)AND(S)*

2010 *Dans les bois*

2011 *Home*

2012 *Mobil'home*

2013 *Noli me tangere*

2014 *a piece of land*

2015 *Yuj*

2015 *Calligraphies pour un paysage*

Extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

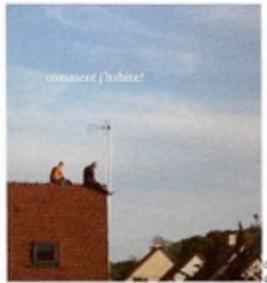


DANSE

Mobil'home Compagnie Les Décisifs- Clara Cornil

Comment j'habite ? Comme chaque foyer habite le quartier ?

Formée auprès de Régine Chopinot ou Thierry Thieù-Niang, dont elle fut interprète, Clara Cornil a fondé sa compagnie, Les Décisifs, en 2004. Elle y développe tout un travail autour du corps, le plus souvent en dialogue avec d'autres artistes de champs différents. Elle travaille actuellement sur la production de l'ensemble *Home*, qui comprend la pièce chorégraphique éponyme et *Mobil'home*, une résidence d'actions. Accompagnée de Pierre Fruchard (compositeur musicien), et de David Subal (chorégraphe, artiste visuel), la danseuse et chorégraphe développera ce projet en immersion dans un village ou une communauté urbaine. Pendant deux semaines, en s'appuyant «sur un territoire qui possède une identité repérable», les trois artistes travailleront «au sein d'une géographie politique et sociale», la question de l'habitat. «Comment j'habite ? Comment chaque foyer habite le village ? le quartier ?» Telles seront les grandes questions mises en partage avec la population pour questionner le «chez-soi», mais aussi la frontière, la propriété. Tout le projet sera construit «avec et entre les élus, les as-



sociations locales, les habitants», avec une personne-relais qui deviendra le parrain ou la marraine de la compagnie sur le territoire. La compagnie créera un «lieu de fabrique» éphémère sur le territoire, espace de rencontre et d'expérimentation susceptible de prendre place dans «une boutique, un café, une station-service, une ancienne école...» Avec ce projet, entre autres propositions à inventer, il devrait être possible de mettre en scène les histoires des habitants, de réaliser des installations audio ou des temps de monstration improvisés, de répertorier les sons propres au village ou au quartier et d'en réaliser la partition... Ce projet participatif est à construire en fonction de chaque territoire. Premières immersions in situ à compter de l'été 2012 à Viéville (52) et autour de Belfort (90). ■

Plateau requis : néant (lieu d'accueil à préciser en fonction du territoire).

Tout public

Partenaires engagés dans le projet : Partenaires engagés dans le projet : Césaire, centre national de création musicale à Reims (51), L'Échangeur, scène conventionnée de Fère-en-Tardenois (02), Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort (90)...

www.lesdecisifs.com

A PROPOS DE HOME

Pierre Bongiovanni – fondateur de La maison Laurentine – Centre d'art discret.

Home

Quelquefois des corps en mouvement nous font entrevoir ce que sont nos âmes.

Ici c'est le contraire : nos âmes sont là, déployées, disponibles et nous rappellent nos corps malhabiles.

Quelquefois des oeuvres nous emballent et nous propulsent au dehors de nous-même.

Ici c'est le contraire : l'oeuvre nous entraîne au plus profond de nos gouffres intérieurs et de nos humanités enfouies.

Quelquefois des oeuvres nous prennent par la main, comme on accompagne les enfants et les vieillards pour les protéger, les rassurer, les consoler.

Ici c'est le contraire : l'oeuvre se donne sans façon, sans intention et sans morale à qui veut s'en saisir.

Ici quelqu'un frappe à ma porte. Je peux ou non choisir d'ouvrir. Je peux choisir de m'ouvrir ou non. Je peux me choisir ou non.

Je peux, ou non.

Lorsque finalement le rituel se clos et que dans l'obscurité quelqu'un donne le signal des applaudissements je reste encore un moment silencieux.

Je ne suis pas pétrifié je suis entier.

Je n'ai plus peur.

Je suis étonné d'être présent ici et d'avoir été convié à cette ascèse, à cette libération, à cette présence.

Dans Home, un homme et une femme s'approchent, se côtoient, s'esquissent, s'apprennent, s'indiffèrent, s'amament

Sans combat. Sans séduction. sans destruction.

Et ce qui surgit parfois de cette réunion convenue atteint des sommets de tendresse sereine, d'intelligence discrète, d'amour en évidence, de solitude nécessaire.

Je comprends que je suis bouleversé que quelqu'un me fasse encore confiance et me propose de partager questions et mystères en ne m'imposant aucun début de réponse.

Je me retrouve soudainement beau dans un monde vrai.

Je me découvre puissant dans un monde faible.

Quelqu'un s'avance et viens me dire : regarde moi, ne cherche rien, vois ce que tu peux, tu vis en moi comme je vis en toi, c'est la moindre des choses et la plus inouïe.

Je suis donc vivant. Entouré de vivants.

Je n'en tire pas gloire. Je m'absente lentement dans mon propre souffle pour laisser libre cours à des larmes de joie profonde.

Home est une oeuvre rare, fragile, radicale, déterminée, consciente d'elle même et de nous-mêmes, décisive. Cela est donc possible.

Faite passer la nouvelle.

CONTACTS

www.lesdecisifs.com

<http://mobilhomelesdecisifs.blogspot.fr/>

extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

/// Directrice artistique

Clara Cornil Tel +33 6 64 25 44 36, c.cornil@lesdecisifs.com

/// Production et diffusion

Céline Luc Tel +33 6 19 17 09 12, c.luc@lesdecisifs.com

/// Administration

Séverine Grumel Tel +33 6 62 84 92 89, s.grumel@lesdecisifs.com

